

le

Pennois

N° 256 | NOVEMBRE
DÉCEMBRE | 2020

WWW.PENNES-MIRABEAU.ORG | WWW.FACEBOOK.COM/LESPENNES | WWW.TWITTER.COM/PENNES_MIRABEAU | #PENNESMIRABEAU



CCAS

Aux côtés des Pennois

CARNET DE SANTÉ

Les horaires de garde des samedis, dimanches et fériés sont centrés sur les heures où la demande de soins est la plus importante : le samedi 12h-20h et le dimanche 8h-20h. Merci de téléphoner avant de vous déplacer. Pour la tranche horaire de 20h à 8h, contacter le 15.

LES 28 ET 29 NOVEMBRE
Dr GAROFALO
04 42 02 55 48

LES 5 ET 6 DÉCEMBRE
Dr SOLIVA
04 91 96 13 00

LES 12 ET 13 DÉCEMBRE
Dr LUCINA
04 91 60 29 15

LES 19 ET 20 DÉCEMBRE
Dr FOIGNOT
06 61 45 26 70

LE 25 DÉCEMBRE
Dr ZEMERLI TOUATI
Uniquement 8h-12h
Après-midi appeler le 3624

LE 26 DÉCEMBRE
Dr LUBIN (8h-12h)
04 42 10 48 98
Dr LE BAUT (12h-20h)
04 91 30 26 60

LE 27 DÉCEMBRE
Dr GALLISSIAN
04 91 30 26 60

LE 1^{ER} JANVIER
Dr DELHOUME
04 42 02 73 96

LE 2 JANVIER
Dr YSOS
04 91 30 26 60

LES 3 JANVIER
En attente d'informations

LES 9 ET 10 JANVIER
Dr TONDA
04 91 96 14 80

LES 16 ET 17 JANVIER
Dr PASQUALETTO
04 42 02 77 78

LES 23 ET 24 JANVIER
Dr SOLIVA
04 91 96 13 00

LES 30 ET 31 JANVIER
Dr LUCINA
04 91 60 29 15

Médecins de garde

Pharmacies de garde

Tous les dimanches
9h-13h Ph^e de Plan de C^g
CC Barnéoud
Les Pennes-M^{beau}
04 42 02 64 16

Pharmacies de garde
Pour trouver la pharmacie de garde la plus proche de chez vous, contacter le «RésoGardes» au 32 37 (24h/24) ou sur www.3237.fr
Liste mise à jour en direct.

Don du sang
15h - 19h30

MARDI 1^{ER} DÉCEMBRE
Espace Tino Rossi,
Les Pennes

MARDI 12 JANVIER
Place Victorin Isnard,
La Gavotte

Contact :
13170adsb@gmail.com

Urgences

POLICE MUNICIPALE
04 91 67 17 17

POLICE NATIONALE
04 84 35 39 20

COMMISSARIAT DE VITROLLES
04 42 10 88 20

POMPIERS
04 42 15 53 85

Urgences médicales de l'hôpital Nord

Pour joindre un service d'urgence de l'hôpital Nord, urgences adultes, urgences enfant, urgences gynécologiques, urgences ophtalmologiques, un seul numéro 04 91 96 44 44

Ambulances

BLEU MARINE AMBULANCES
04 42 90 99 99

AMBULANCES HORIZON
04 91 09 97 29

AMBULANCES VITROLLES
04 42 78 78 48



Une démarche globale

Comme vous pourrez le lire dans ce nouveau numéro de votre magazine, nous allons prochainement lancer une opération «renovation des façades» dans le village des Pennes. Cette démarche se fera en partenariat avec le Département, le CAUE (Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement) et évidemment avec vous. Cette initiative s'inscrit dans ce que nous entreprenons depuis plusieurs mois pour notre village : la complète réhabilitation du moulin qui bientôt produira de la farine, l'ouverture d'une nouvelle boulangerie, de boutiques et l'arrivée d'artisans. Un très beau projet fédérateur qui lie patrimoine et redynamisation économique.

Pour autant, j'entends parfois des voix dissonantes –heureusement peu nombreuses– nous reprochant de mettre toute notre énergie et tous nos moyens uniquement pour le développement du village. Il s'agit d'un faux procès. À plusieurs titres.

Tout d'abord, comment peut-on remettre en question le bien fondé de cette indispensable entreprise de rénovation d'un village auquel les Pennois, dans leur ensemble, sont si attachés? Oui, un souffle nouveau nous attend ici dont toute la commune sera bénéficiaire. Ensuite, cette initiative n'est pas isolée. Ces dernières années, nous avons enchaîné les projets sur l'ensemble

du territoire pennois. Je prendrai trois exemples symboliques en commençant par La Voilerie, située à l'est de la ville. Voirie, stationnement, éclairage public, jardin d'enfants, ce quartier a connu, il y a deux ans, une complète rénovation.

Puis, quelques mois plus tard, était lancée la réhabilitation de la place des Cadeneaux dont tout le monde se félicite aujourd'hui tant sur le plan esthétique que pratique. Enfin, en descendant plus au Sud, La Gavotte. Ici, la requalification du quartier bat son plein : l'Espace Jean Moulin est achevé, la place des Tabors en passe de l'être et bien sûr il y a les grands projets que les Pennois voient grandir sous leurs yeux, jour après jour, au niveau du chemin de Val Sec. Bientôt, ils pourront bénéficier de services modernes, pratiques et durables : un groupe scolaire, un pôle petite enfance, un foyer seniors, un restaurant intergénérationnel et une Idéothèque. Autant de projets qui montrent que notre commune continue et continuera de se développer dans le bon sens. Pour tous. Partout.

Michel Amiel
Maire des Pennes-Mirabeau

SOMMAIRE

Édito | page 3

Ça s'est passé | pages 4/5

Vie locale | pages 6/9

Dans ma ville | pages 10/11

Économie | pages 12/13

À la Une | pages 14/17

Portrait | pages 18/19

Culture | pages 20/21

Opinions | page 22

Pratique | page 23

«Le Pennois»

Reproduction partielle ou totale, autorisée avec mention de l'origine.
Direction de la publication Michel Amiel.
Rédaction Philippe Gallo, Jean-Jacques Adjedj, Célia Netter, Axelle Cecchi.
Maquette, mise en page Flavie de Saporta.
Photos Fabien Mignot.
Suivi distribution Service communication.
Contact rédaction communication@vlpm.com
Impression Imprimerie Trulli, 120, ch. du Moulin de la Clue, 06140 Vence. 04 93 58 32 42.
Tirage à 9000 exemplaires distribués aux particuliers et aux entreprises de la commune.
Dépôt légal mai 2005.



VIE LOCALE



VIE LOCALE



VIE LOCALE



VIE LOCALE



À LA UNE



VIE LOCALE



ÉCONOMIE



PORTRAIT



CULTURE



ÇA S'EST PASSÉ...



Conférence «L'épidémie Covid-19» - 30 septembre - Espace Tino Rossi



Séance de yoga au CALM pour «Octobre Rose»
10 octobre - Centre Jean Giono



Tournage d'un reportage de France 3 consacré au moulin des Pennes
28 septembre

ÇA S'EST PASSÉ...



Battle Kids - 25 octobre - Espace Tino Rossi



Opérations de sécurité routière
pour les collèges
Sainte-Elisabeth (à gauche)
et Monod (à droite)
12 et 13 octobre



Rassemblement en soutien au Haut-Karabagh et à l'Arménie
29 septembre - Hôtel de ville



Conférence sur le parler marseillais avec Médéric Gasquet-Cyrus
5 octobre - La Capelane



Stage des «Petits fermiers» - du 19 au 23 octobre
Ferme pédagogique



Commémoration de l'Armistice du 11 novembre 1918
Cimetière des Cadeneaux



Rassemblement en hommage à Samuel Paty
21 octobre - Hôtel de ville



Lancement du petit marché des Cadeneaux - 18 novembre



Semaine du goût dans les restaurants scolaires
du 12 au 17 octobre



Vacances de la Toussaint
à l'Espace Jeunes
et dans les ALSH



La Fête des Sorcières - 24 octobre - Square 1962



Tournage de «Plus Belle la Vie» - 29 septembre - La Voilerie



Food-truck

Gérant de l'alimentation «Chez Papitchou» aux Cadeneaux, Boutoba Fatchi s'est lancé un nouveau défi à 52 ans : un food-truck !

Placé sur le parking du Stade de la Morandière, à côté du collège Jacques Monod, «Papitchou» propose sandwiches, kebabs, tacos, burgers et autres en-cas divers et variés. «*Quand j'étais président d'un club de foot à Marseille, je faisais des sandwiches pour les jeunes tous les week-ends*», raconte-t-il.

Installé sur la commune depuis trente ans, Boutoba Fatchi connaît bien la clientèle pennoise et chérit la proximité qu'il partage avec elle : «*Ici, je connais pratiquement tous les parents qui mènent leurs enfants au collège !*». Son souhait : dynamiser à son échelle le quartier de la Morandière avec son food-truck : «*J'ai déjà eu de bons retours de la part des habitants du quartier qui apprécient vraiment mon initiative*».

Chez Papitchou,
Parking du stade de La Morandière,
tél. 06 28 03 68 42



Coach sportif à domicile

Franchisé par Domicil Gym depuis septembre, Sylvain Bellet propose des séances de coaching sportif à domicile, adaptées à tous les profils. Lors de deux premiers rendez-vous gratuits, ce Pennois de 24 ans réalise un bilan physique complet : «*À partir de là, je conseille la personne dans la réalisation de son objectif*», explique-t-il. «*Si elle souhaite poursuivre, alors je l'accompagne de A à Z*». Renforcement musculaire, perte de poids, accompagnement pathologique... la séance est ainsi 100% personnalisée. «*S'engager auprès d'un coach est généralement plus motivant que d'aller simplement à la salle de sport*», souligne Sylvain Bellet. «*Et comme je me déplace avec mon matériel, c'est moins contraignant !*»

À l'avenir, le Pennois souhaiterait également intervenir dans des structures spécialisées auprès des personnes âgées et/ou handicapées : «*Aider les autres est ce que je préfère dans ce métier*».

Tél. 06 67 90 25 09,
site : www.domicilgym.fr/13700

ARTI'S BOUTIQUE

Une vitrine pour les artisans



Après Lambesc, c'est aux Pennes-Mirabeau que l'Arti's Boutique va ouvrir ses portes dès que le contexte sanitaire le permettra. Ici se succéderont différents artisans pour exposer et vendre leurs produits.

Après la boulangerie, la couture, c'est un commerce tout particulier qui va s'installer, bientôt, au cœur du village des Pennes : l'Arti's Boutique.

Ici, tous les deux mois, des artisans se succéderont pour présenter et vendre leurs produits : «*C'est le même principe qu'une boutique éphémère, sauf que la boutique ne bouge pas : ce sont les exposants qui changent !*», explique Bertrand Roussel, chargé de mission au service commerce et artisanat à la Métropole Aix-Marseille Provence, initiatrice de ce projet.

Sur ce principe, une première boutique a vu le jour à Lambesc l'année dernière, rencontrant un franc succès : «*Le premier objectif est de redynamiser les centres-villes et de renouer avec les commerces de proximité*», poursuit Bertrand Roussel. «*Un but qui s'inscrit parfaitement dans le projet de revitalisation de notre village. Notre commune était donc le candidat idéal pour l'ouverture de cette deuxième Arti's boutique*», souligne Grégory Bouchet, adjoint au maire délégué au Commerce, à l'Économie, à l'Emploi, au Tourisme et au Syndicat d'initiative.

Valoriser les artisans

L'autre objectif, et non des moindres, est de mettre en avant l'artisanat d'art : «*Souvent, ces artisans n'ont pas de lieu pour vendre*», souligne Bertrand Roussel, «*L'Arti's Boutique leur apporte cet espace*». Mais plus encore, il s'agit de mettre en lumière un véritable savoir-faire : «*On se rend compte que les gens n'achètent pas un produit mais une histoire. C'est une véritable rencontre entre le client et l'artisan*».

De la sorte, comme à Lambesc, l'Arti's Boutique des Pennes-Mirabeau proposera aussi, tous les mercredis, des ateliers gratuits à destination des enfants, durant lesquels chaque artisan pourra faire découvrir son activité. Et face à l'engouement qu'ont suscité ces ateliers à Lambesc, des formations seront également organisées pour les adultes désirant s'initier à l'artisanat d'art.

Parmi les exposants que l'on pourra retrouver à l'Arti's Boutique des Pennes-Mirabeau, il y aura plusieurs créatrices et créateurs de bijoux, de meubles en bois, d'accessoires textiles, ou encore un verrier. De quoi ravir petits et grands !

Appel à candidatures

Vous êtes artisan d'art ou de métier de bouche et vous souhaitez postuler pour une ou plusieurs sessions de deux mois ?
Rendez-vous sur le site artisboutique.fr.



VILLAGE DES PENNES

Opération rénovation des façades

Après le moulin, après l'arrivée des premiers artisans, le village des Pennes va poursuivre sa transformation avec une nouvelle opération de rénovation qui, cette fois, va concerner les façades des immeubles et maisons.

Afin de permettre aux propriétaires concernés de pouvoir réaliser ces travaux, de nombreuses aides financières pourront leur être attribuées, par la municipalité et le conseil départemental. À cela s'ajouteront les conseils avisés des experts du

CAUE (Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement).

Mais au préalable, dans les prochaines semaines, des agents du Service de l'aménagement du territoire et de la politique de l'habitat des Pennes-Mirabeau viendront directement à la rencontre des propriétaires.

En attendant, ceux-ci peuvent d'ores et déjà contacter ce service municipal au 04 91 67 17 00.



Monique Slissa et Sylviane Réau, conseillère municipale déléguée à la Cause animale et à la Ferme pédagogique, en compagnie de l'apiculteur Pierre Farré et de l'équipe de la Ferme lors de la première extraction de miel.



FERME PÉDAGOGIQUE

Un miel 100% pennois !



Très belle histoire que celle du miel de la ferme pédagogique des Pennes-Mirabeau ! Effectivement, sous l'impulsion –et la passion– de l'apiculteur pennois Pierre Farré, un rucher pédagogique a vu le jour au sein de la ferme du même nom à l'automne 2019. Il s'agit d'une salle spécifique dans laquelle se trouve une ruche vitrée permettant de contempler, en toute sécurité, la vie quotidienne des abeilles. Dans un premier temps, plus de 2000 abeilles y ont été amenées avant que 50 000 autres ne les rejoignent au fil du temps, en empruntant des tubes de verre

reliant le monde extérieur à cette ruche. Les mois passant, le miel s'est accumulé dans la «hausse», étage ajouté sur le corps de la ruche. Celui-ci contenant des cadres vides que les «abeilles pennoises» ont pris plaisir à remplir, faisant ainsi de cette hausse leur «magasin à miel». Lors de la première extraction qui s'est déroulée mi-octobre, Pierre Farré avait le sourire : «*Le premier objectif est atteint, la récolte est très satisfaisante et le miel a naturellement très bon goût. C'est la récompense de beaucoup de travail et je tiens à remercier le personnel de la ferme pédagogique pour son implication*».



Chauffeur de taxi

Ponctualité, propreté, sécurité. Tels sont les trois mots d'ordre de Christophe Lafargue, chauffeur de taxi. Anciennement chauffeur privé, celui-ci a créé sa société Taxi Élegance et ses courses sont conventionnées par la sécurité sociale : «*Je transporte majoritairement des personnes malades chez le médecin ou vers l'hôpital*».

De fait, il met un point d'honneur à assurer le confort de ses clients à bord de sa voiture 100% électrique, et donc silencieuse : «*ils apprécient ainsi le calme durant le trajet*». Ce n'est pas pour autant que le chauffeur de 43 ans rechigne à faire la conversation : «*J'aime le relationnel, discuter avec mes clients, leur apporter un soutien... On finit même par nouer des liens avec certains habitués*», explique-t-il.

Disponible 7j/7, 24h/24h Christophe Lafargue est secondé par une employée : «*Et si on ne peut pas, on redirige vers un collègue car on n'abandonne jamais le client !*».

Taxi Élegance
tél. 06 65 35 82 16
E-mail : taxielegance13@gmail.com



Salle de réalité virtuelle

Ouvert depuis septembre, Versus Gaming Center est une salle de jeux de réalité virtuelle (VR). C'est après un voyage en Chine que cette idée a germé dans l'esprit de Samia Klai : «*En France, la réalité virtuelle est encore trop peu installée, contrairement à ce qui se fait en Asie. Notre idée était d'importer et développer le concept*».

Versus compte plus d'une vingtaine de simulateurs, proposant différentes expériences VR : du jeu de tir à l'horreur, en passant par des simulations de vols et de montagnes russes ou encore des escape games à plusieurs joueurs. «*Les clients peuvent venir entre amis, mais ce sont souvent des parents qui viennent découvrir en famille... et tout le monde finit par se prendre au jeu !*», indique Late Niang, responsable de Versus. Et si vous n'êtes pas amateurs de sensations fortes, vous pourrez toujours vous rabattre sur une séance de relaxation en... VR.

Versus Gaming Center
845 RD 543 lieu-dit Le Petit Péage
tél. 06 69 06 90 57
www.versus.center



Portage de repas

C'est en rentrant d'un voyage en Asie, en février 2020, que Valérie Fancelli a eu le déclic. «*Comme nous revenions d'un pays à risque, nous nous sommes retrouvés confinés prématurément. Et j'ai eu par conséquent du temps pour cuisiner, ma passion.*» Après une trentaine d'années à travailler en industrie, la quinquagénaire décide alors de faire une reconversion «à 180°» et de se lancer dans le portage de repas à domicile. Son concept-slogan : «*Vous n'avez pas envie de cuisiner mais vous souhaitez manger sainement ? Vous m'appellez !*».

Si la Pennoise propose des menus, elle fonctionne aussi à l'envie du client : blanquette, couscous, moussaka, tiramisu, flan... «*Tout est fait maison, avec des produits frais et pour un prix abordable !*», précise Valérie Fancelli, épanouie par sa nouvelle activité. «*Pour moi, la cuisine n'est pas un travail, juste une évidence !*».

Mes Envies Repas,
tél. 07 68 48 41 45,
site : mes-envies-repas.eatbu.com

Cabinet d'orthodontie

Les docteurs Alicia Castelli et Marie-Noëlle Marcellesi, chirurgiens dentistes spécialistes en orthopédie dentofaciale, ainsi que leur collaboratrice, le docteur Agnès Bros et leurs assistantes Florine et Véronique, informent de l'ouverture de leur cabinet d'orthodontie au niveau du 221 avenue François Mitterrand.

Ce cabinet est ouvert sur rendez-vous du lundi au vendredi 9h à 12h et 14h à 19h. Tél. 04 91 96 00 95

Info seniors

«*Nous sommes conscients qu'en 2020, vous n'avez pas pu bénéficier de ce que vous êtes si nombreux à apprécier chez nous... le divertissement, le loisir, le rire ou encore le partage... en somme, les bons moments !*», rappelle-t-on du côté de l'ES13 (Énergie Solidaire 13). C'est pourquoi, l'association, spécialisée dans l'animation et les loisirs pour les retraités de plus de 55 ans parmi lesquels de nombreux Pennois, a pris la décision d'offrir l'adhésion 2021.

Renseignements :
04 42 02 83 77
ou jc.anthony@orange.fr



ÉDUCATION

Coup de vidéoprojecteurs sur les écoles !

Le déploiement des Vidéoprojecteurs interactifs (VPI) se poursuit en 2020. Au tour des écoles primaires de La Renardière et de La Voilerie d'en bénéficier.

Chose promise, chose due, la mairie des Pennes-Mirabeau poursuit son plan d'équipement des écoles en écrans VPI (Vidéoprojecteur interactif) débuté il y a un an.

À cette période, furent équipées deux premières écoles primaires de la commune (Cadeneaux et Amandiers) et la classe ULIS du groupe scolaire des Bouroumettes. En cette rentrée 2020, les écoles de La Renardière et de La Voilerie sont à leur tour équipées en VPI, et enfin en 2021, les écoles Castel Hélène et Bouroumettes le seront également.

Avec ce nouveau matériel, les Pennes-Mirabeau marquent leur volonté de s'inscrire dans une démarche d'égalité entre les élèves. Quel que soit l'environnement social et culturel, la voie du numérique permet de lutter contre le décrochage scolaire en donnant aux élèves les mêmes prérogatives. Ainsi, aux apprentissages fondamentaux en mathématiques et français, viennent s'ajouter des compétences destinées à préparer les élèves - sans distinction - à une société où le numérique est devenu omniprésent. Une réponse en adéquation avec le Plan national numérique lancé en 2013.

Un équipement à capacités multiples

Techniquement, le VPI permet de projeter, via un ordinateur ou une caméra, tout document sur une surface tactile et interactive. Grâce à ce projecteur particulier, le tableau classique se transforme alors en tableau numérique sur lequel, avec le doigt ou un stylet optique, il est possible d'écrire, d'effacer, de surligner. En raison de multiples options de traitement du texte, l'utilisateur peut travailler sur un énoncé mais aussi déplacer des fichiers ou des images, le tout pouvant être enregistré.

Les avantages du VPI sont multiples, l'outil permettant de s'adapter aux nouvelles pratiques pédagogiques. L'enseignant possède dorénavant une palette infinie d'outils et de ressources, par le biais notamment des Banques de ressources numériques éducatives (BRNE). De leur côté, les élèves bénéficient du principe d'interactivité qui leur permet de travailler en groupe sur un même support. Au final, l'enfant n'est plus seul face à son écran, il est incité à travailler en interaction directe avec l'enseignant et le reste de la classe.

Pour bénéficier de tous les avantages de cet équipement numérique, sa mise en place, son suivi, la formation des enseignants, la Ville travaille depuis le départ en liaison avec un Enseignant Référent pour les Usages Numériques (ERUN) placé sous l'autorité de l'inspecteur de l'Éducation nationale.

LOGEMENT

Pensez ADIL 13 !

Depuis la rentrée, le Service de l'aménagement du territoire et de la politique de l'habitat des Pennes-Mirabeau accueille, deux fois par mois, une permanence de l'ADIL 13 pour renseigner les habitants sur les questions relatives au logement*.

«*Avec 102 Pennois venus nous consulter en 2019 sur les antennes de Marignane, Gignac-la-Nerthe et Septèmes-les-Vallons, il y avait un réel besoin d'information concernant le logement aux Pennes-Mirabeau!*» Alors, depuis septembre, le Service de l'aménagement du territoire et de la politique de l'habitat accueille la juriste de l'ADIL 13 (Agence départementale d'Information sur le Logement), Virginie Durando, pour des permanences bi-mensuelles sur l'habitat. Un nouveau service proposé aux Pennois dont se réjouit Michel Amiel : «*Le logement est une problématique complexe et le droit au logement est un droit qui n'est pas toujours respecté. Certaines personnes affrontent des situations précaires, d'autres peuvent se retrouver seules ; j'estime, quelle que soit la situation, que chacun doit trouver sa place dans la cité*», d'où l'intérêt de ces nouveaux rendez-vous gratuits. Car «*conseiller, aider, accompagner, sont précisément les missions de l'ADIL 13*», mentionne son directeur, Thierry Moallic.

Quels services ?

Les nouvelles permanences de l'ADIL 13 sont en effet destinées à toute personne intéressée par des questions liées au logement, qu'elles concernent l'accompagnement aux projets immobiliers ou bien aux litiges.

Concernant le premier point, Virgine Durando, qui collabore au sein de l'agence depuis 14 ans, peut orienter les Pennois sur les rapports locatifs, notamment en cas d'habitat dégradé et/ou sur les questions d'accession à la propriété. «*Je peux établir un diagnostic de financement qui inclut les dispositifs auxquels le futur acquéreur peut prétendre, tel que le nouveau Bail réel solidaire (BRS), ainsi qu'un plan de financement*», détaille-t-elle.

Les demandes peuvent aussi porter sur les autorisations d'urbanisme, comme les permis de construire ou la déclaration de travaux de rénovation, que cela concerne le volet énergétique, financier ou fiscal.

La juriste peut aussi aborder les questions liées à la copropriété ou encore aux relations avec le voisinage. Virginie Durando précise : «*Dans ce dernier cas, nous essayons en priorité de trouver une solution sereine avec un rappel du droit existant. En tant que spécialiste du droit immobilier, j'aborde les aspects juridiques, financiers et fiscaux liés au logement mais cela peut nécessiter un complément d'information sur le plan technique. Je rappelle à ce titre l'existence des permanences de l'architecte conseil, Olivier Mollet.*»

Ce nouveau service est un atout de plus dans la volonté municipale en matière de logement : «*Je souhaite que ces permanences contribuent à favoriser la mixité urbaine que j'ai toujours encouragée aux Pennes-Mirabeau*», précise Michel Amiel.



Aux côtés de Michel Amiel, la juriste Virginie Durando et le directeur de l'ADIL 13, Thierry Moallic

Pratique

Permanences de l'ADIL 13 : les 1^{ers} et 4^{èmes} vendredis de chaque mois de 9^h à 12^h, Service de l'aménagement du territoire et de la politique de l'habitat, 22 rue Saint-Dominique sur rendez-vous. Tel : 04 91 67 17 00.

Permanences en Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE) : les 2^{èmes} et 4^{èmes} mercredis de chaque mois de 9^h à 12^h, Service de l'aménagement du territoire et de la politique de l'habitat, 22 rue Saint-Dominique sur rendez-vous. Tel : 04 91 67 17 00.

*Covid-19

En raison de la crise sanitaire, la permanence de l'ADIL 13 est suspendue jusqu'à nouvel ordre. Cependant, un standard téléphonique est assuré au 04 96 11 10 00, du lundi au vendredi, de 9h à 12h30.



NOUVELLE SIGNALÉTIQUE
 Une nouvelle signalétique, plus moderne et plus lisible, a été mise en place dans différents quartiers de la ville.

LA VOILERIE
 Les peintures extérieures ainsi que les menuiseries des salles de sport, situées à proximité des terrains de tennis, ont été refaites.



CONTACT
 Services Techniques
 de la Ville des Pennes-Mirabeau :
 04 91 67 17 71



TENNIS-CLUB
 De nouveaux gradins sont en construction au Tennis-Club des Pennes-Mirabeau.



HÔTEL DE VILLE
 Le jardin devant le parvis de l'hôtel de ville est en refecton. Des arbres et végétaux méditerranéens (lauriers, oliviers...) seront bientôt plantés.

En attendant la «nouvelle Gavotte»...



Côté groupe scolaire



Côté Idéethèque

Depuis le début du mois d'octobre, les bâtiments du groupe scolaire sont hors d'eau. Le hors d'air, quant à lui, est en cours sur toutes les façades de l'école élémentaire, avec pose des ossatures aluminium et des vitrages correspondants. Les travaux d'habillage en façade et de toutes les casquettes périphériques du groupe scolaire ont débuté et se poursuivront jusqu'à mi-décembre 2020. Les chapes intérieures sont en cours de réalisation et pourront bientôt accueillir les revêtements de sols souples dans les classes. Quant à la chape «quartzée» de l'accueil de l'école maternelle, elle est en préparation. Les briques de terre cuite entre les salles de classe et les circulations ont toutes été posées et les réseaux techniques situés dans le bâtiment sont réalisés à 80%. Enfin, les aménagements extérieurs du groupe scolaire coté rue commenceront au début de ce mois de novembre. Du côté de l'Idéethèque, la structure, les planchers et les voiles principaux en bois sont réalisés au niveau du premier étage. Pour ce qui est des aménagements des espaces verts situés sur les restanques au-dessus des gradins extérieurs, ils sont en cours de réalisation. Les plantations auront lieu au printemps prochain.

TRAVAUX DANS LES ÉCOLES

Durant les vacances de la Toussaint, des travaux ont été menés dans plusieurs groupes scolaires de la commune. À titre d'exemples, on peut citer la rénovation des installations électriques aux Cadeneaux (photo 1), la mise en place de VPI (vidéoprojecteurs interactifs) à La Voilerie (photo 2), l'agrandissement du réfectoire à La Renardière (photo 3) ou encore la peinture des murs de classes aux Bouroumettes (photo 4).





Mathieu Ricci (directeur production), Marie Lauret (directrice commerciale), Silvain Lauret (directeur administratif), Sophie Lauret (directrice marketing et communication), Nil Parra (gérant fondateur).

La saga verte de Comme Avant

En octobre, la société de produits cosmétiques Comme Avant a installé son site de production aux Pennes-Mirabeau. Elle poursuit ainsi sa lancée et annonce l'ouverture prochaine d'une boutique, le tout sur la zone de l'Agavon.

Un savon saponifié à froid à base d'huile d'olive biologique pour commencer, puis un shampoing, puis un dentifrice..., puis l'ouverture d'une boutique, de deux puis de trois, puis le développement de 1000 points de vente à travers l'hexagone... Succès dès la création et croissance rapide, le pari est plus que réussi pour la société de produits cosmétiques Comme Avant qui s'est établie en octobre dernier aux Pennes-Mirabeau, ville d'où sont originaires quatre de ses cinq fondateurs.

Née à Marseille en 2017 dans le quartier du Panier, cette société familiale s'est démarquée dès le départ par une maîtrise totale de son activité, d'un bout à l'autre de la chaîne. Nil Parra, le gérant de la société et Sophie Lauret, son épouse qui assure le marketing et la communication, ont ainsi récemment

délocalisé dans notre commune leur site de production qui s'étend désormais sur une surface de 1200 m² dans la zone de l'Agavon. «*De la réception des matières premières jusqu'à l'expédition des produits conditionnés, il n'y a aucune sous-traitance, tout est pensé et organisé sur place. Et nous évoluons toujours dans un esprit familial puisque trois de nos proches nous sont restés fidèles depuis le début de l'aventure.*»

Le bon dosage

En plus d'un savoir-faire local, Comme Avant s'affirme aussi par le choix de la composition de ses produits. Parmi savon, shampoing, dentifrice, crème, déodorant ou démaquillant, quel est le point commun entre tous les cosmétiques qu'elle fabrique? La réponse est 4. Comme le nombre maximal d'ingrédients

utilisés pour l'élaboration de chaque produit. Positionnée sur le créneau du naturel, la jeune société a en effet entamé sa croissance fulgurante avec comme credo, l'économie de matières premières. Un gage de qualité pour obtenir des produits sains, respectueux pour le corps et l'environnement, et à la douce saveur d'autrefois. Par exemple, le déodorant naturel solide contient seulement du beurre de cacao, de la cire de carnauba, du citrofol et de la poudre d'Iris de Florence. «*Nous avons choisi d'élaborer des formulations simples, universelles, sans parfum, ni huile essentielle. Tous nos produits sont labellisés bios ou d'origine naturelle et sont vegan. Le tout présenté sous une forme solide pour éviter les contenants.*»

Dès le départ, Comme Avant a fait le choix de ne présenter qu'une seule version de chacun de ses cosmétiques

mais en ayant de cesse d'améliorer leur formule et présentation. Ainsi, le roller du déodorant a été remplacé par un stick présenté dans un étui en carton biodégradable pouvant être rechargé. Une envie constante de progresser pour l'entreprise, aussi bien au niveau des produits que des matières premières, à laquelle le nouveau pôle Recherche et Développement pourra pleinement se consacrer. Prochaine étape, la finalisation des tests de production d'une crème solaire qui sera commercialisée début 2021.

Une présence affirmée

Avec une identité revendiquée, Comme Avant n'a pas tardé à se faire connaître et apprécier du public via une forte présence sur le

web et les réseaux sociaux. Preuve en est l'ouverture des boutiques de Marseille, Toulouse et Paris, à laquelle va s'ajouter bientôt une quatrième aux Pennes-Mirabeau, juste à côté de l'atelier de production. Entre-temps, en plus du commerce en ligne, les points de vente se sont donc multipliés, atteignant le millier. La marque est présente en pharmacie, parapharmacie, épicerie ; des réseaux comme Naturalia et La Vie Claire feront également bientôt partie des distributeurs.

L'offre s'est elle aussi étoffée car la marque propose désormais d'autres articles pour l'hygiène ou la maison. Passée de 18 salariés à 50 en 2020, l'entreprise qui a le vent en poupe, projette ses rêves futurs et la construction de ses nouveaux locaux... toujours aux Pennes-Mirabeau!





CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE

Aux côtés des Pennois

Depuis le printemps dernier, le CCAS des Pennes-Mirabeau est sur le pont pour accompagner et soutenir les personnes les plus vulnérables.

De confinement en reconfinement en passant par une période de déconfinement, le Centre communal d'action sociale s'adapte afin de poursuivre au mieux ses missions au service des Pennois les plus fragiles. Retour sur plus de huit mois vraiment pas comme les autres...

«*D*ès l'annonce du confinement en mars dernier, le CCAS s'est mis en ordre de marche. La connaissance précise de notre public et de ses fragilités, nous a permis de prendre aussitôt les mesures de protection qui s'imposaient.» Isabelle Fourcade, directrice du Centre communal d'action sociale des Pennes-Mirabeau, évoque avec objectivité le travail qui a été accompli par son service dès le début de la crise sanitaire, devenant ainsi un maillon essentiel du rôle social exercé par la commune pour accompagner les Pennois subissant une épidémie aussi inattendue que violente et durable.

Une organisation adaptée

En peu de temps, il a donc fallu une organisation particulière à laquelle s'est adjoint un groupe de personnes composé d'élus et de fonctionnaires volontaires issus d'autres services pour soutenir les Pennois connaissant le plus de difficultés, sans oublier l'apport d'administrés bénévoles aidant par exemple au portage à domicile de médicaments. «*Nous avons bousculé notre mode de fonctionnement habituel pour répondre aux nouvelles*

nécessités générées par la crise sanitaire», raconte la directrice. Ainsi, les listings habituels (personnes bénéficiant du portage de repas, inscrites au service de téléassistance, fréquentant les foyers seniors...) ont été croisés pour obtenir un large référencement des personnes âgées et/ou de condition précaire, et donner lieu à un accompagnement quotidien par téléphone. «*À l'autre bout du fil, nous trouvions des personnes souvent inquiètes, voire angoissées qu'il fallait reconforter. Du fait du confinement et de l'impossibilité pour nos partenaires institutionnels d'assurer les permanences, beaucoup se sont retrouvées dans des situations complexes*». Ajoutez à cela l'isolement loin des familles, des enfants et petits-enfants, qui n'a évidemment pas allégé une situation devenue psychologiquement très compliquée.

Le CCAS a donc su prendre sa place, ne lâchant pas son public, ni les seniors, ni les personnes en situation de précarité. Portage de repas à domicile, colis alimentaires aux familles bénéficiant de la demi-gratuité cantine, aide alimentaire, chèque d'accompagnement personnalisé versé par virement, toutes ces mesures et d'autres encore, ont été ainsi garanties.

De plus, des associations caritatives (Secours catholique, Secours

«*Dans le cadre de cette crise sanitaire, le CCAS des Pennes-Mirabeau joue pleinement son rôle d'amortisseur social*»



Aline Aureille
Adjointe au maire
déléguée à la Cohésion sociale,
au Handicap et au CCAS



L'équipe du CCAS



Atelier danse lors du centre aéré des seniors en juillet 2020

« *Le but principal des appels téléphoniques est toujours le même : maintenir le lien et faire le point sur les situations de chacun* »



Audrey Giallo
Conseillère municipale
déléguée à l'Animation
des seniors

populaire, Croix rouge) ont été d'une grande aide, fournissant des colis pour dépanner les personnes les plus en difficulté. Enfin, le CCAS a pu compter sur l'ouverture d'un centre Covid-19 à l'hôtel de ville ainsi que sur la mise en place d'une cellule psychologique. «*Dans le cadre de cette crise sanitaire, le CCAS des Pennes-Mirabeau joue pleinement son rôle d'amortisseur social*», souligne Aline Aureille, adjointe au maire déléguée à la Cohésion sociale, au Handicap et au CCAS.

Une situation mouvante

Le 11 mai, le déconfinement est arrivé... mais n'a pas fondamentalement changé la donne. Avec une population à protéger, le CCAS a repris, en les actualisant, les fiches des personnes à risque recensées dans le cadre du Plan canicule. Donnant lieu à une collaboration fructueuse, le personnel non employé dans les foyers - toujours fermés - a alors été mobilisé pour passer des appels

téléphoniques quotidiens. «*Le but restant le même : maintenir le lien et faire le point sur les situations de chacun*», précise Audrey Giallo, conseillère municipale déléguée à l'Animation des seniors.

Mais le point le plus critique de cette crise sanitaire, à savoir les dégâts psychologiques relevés par les médecins sur leurs patients, nécessitait en parallèle de rompre l'isolement. Cette priorité a motivé l'ouverture du centre de loisirs des seniors durant l'été sur le site de La Voilerie. «*Cette parenthèse a représenté une immense bouffée d'oxygène. Des animations ont pu être organisées dans le strict respect des règles sanitaires. Cela a permis au lien social de se recréer*», se réjouit Agnès Pasqualetto-Amiel, adjointe au maire déléguée à la Santé, l'Espace famille, la Prévention des risques professionnels et l'Animation des seniors.

Dans la foulée, le protocole sanitaire ayant bien fonctionné, les deux foyers-restaurants (Les Cadeneaux et La Gavotte) ont rouvert en septembre mais avec un effectif réduit de 35 personnes par établissement. Il fallait avant tout pallier les difficultés des personnes habituées et qui venaient notamment pour un moment de rencontre et de partage. Une satisfaction de courte durée car fin septembre, face à une importante hausse des cas de Covid dans les Bouches-du-Rhône, ils durent refermer... avant une nouvelle ouverture le 12 octobre... puis une nouvelle fermeture fin octobre, suite à la décision de reconfinement annoncée le 28 octobre par le président de la République.

Depuis, le CCAS a repris son accompagnement social adapté à la situation. Les portages de repas à domicile et les appels réguliers envers les personnes âgées, isolées ou en précarité ont à nouveau été planifiés. Des mesures spécifiques ont également été décidées. Ainsi, afin d'éviter les déplacements, l'aide alimentaire pour les personnes plus vulnérables a été versée par virement. Autre exemple : le Noël solidaire qui se tient chaque année à l'Espace Tino Rossi ayant dû être annulé, une carte cadeau sera offerte aux enfants des familles pennoises en difficulté. Autant d'actions sociales parmi d'autres au service de la population et qui se poursuivront tant que ce sera nécessaire... Le CCAS n'a pas fini d'être sur la brèche.

« *L'ouverture du centre de loisirs des seniors cet été a représenté une immense bouffée d'oxygène. Cela a permis au lien social de se recréer* »



Agnès Pasqualetto-Amiel
Adjointe au maire
déléguée à la Santé, l'Espace famille,
la Prévention des risques professionnels
et l'Animation des seniors

Témoignage

Monique Villoria

Veuve depuis un an, la Pennoise Monique Villoria rejoint quotidiennement son père au foyer-restaurant de La Gavotte au Pavillon des Fleurs où ils prennent, ensemble, leur repas du midi. «*Mon papa qui est âgé de 98 ans vit seul chez lui de façon autonome, simplement assisté par une aide-ménagère et des infirmiers. Cette coupure du midi lui fait un bien fou !*». C'est pourquoi, après avoir mal vécu la période de confinement du printemps dernier, les réouvertures de septembre et de mi-octobre étaient d'excellentes nouvelles pour le père et... sa fille. «*La reprise a été un soulagement pour nous deux. Il pouvait de nouveau retrouver ses collègues et se changer les idées !*», confie cette dernière. Mais, l'aggravation de la situation sanitaire a imposé une nouvelle fermeture des foyers-restaurants fin octobre. Jusqu'à nouvel ordre...



Fermeture du CCAS de La Gavotte

En mars, l'annonce du confinement avait entraîné la fermeture du CCAS de La Gavotte afin de regrouper le personnel sur un même site. Jusque-là, cette antenne servait essentiellement à délivrer les titres de transport aux personnes âgées, handicapées ou bénéficiaires du RSA. Désormais, la nouvelle situation géographique du CCAS des Pennes, derrière le Bureau de Poste, est assez centrale et peut facilement accueillir le public venant des différents quartiers de la commune. Il a donc été décidé de ne pas rouvrir l'antenne de La Gavotte et de redéployer définitivement son personnel sur un seul site pour une plus grande efficacité et proximité avec les Pennois.

Aline Dinoia

La nouvelle âme de la JSPM

En décembre 2019, Aline Dinoia est devenue la première présidente du club de foot des Pennes-Mirabeau, la JSPM. Entre responsabilité et passion dévorante, elle n'a qu'un souhait : renforcer l'identité de son club.

Le foot, c'est toute sa vie. On ne saurait être plus juste en ce qui concerne Aline Dinoia, la nouvelle présidente de la JSPM (Jeunesse sportive des Pennes-Mirabeau). «Comme toute ma famille, j'aime le foot depuis toute petite. J'ai toujours baigné dans cet univers». À l'époque, le frère de la jeune Aline est inscrit dans un club marseillais et elle ne rate aucun match. Si elle-même n'a jamais été joueuse, elle s'investit très vite dans ce sport et devient éducatrice au Canet Sports, puis à la JO Saint Gabriel. «J'ai même rencontré mon mari sur un terrain de foot ! Et lorsqu'on a eu un enfant, j'étais heureuse que ce soit un garçon... parce que j'allais pouvoir le mettre au foot !», sourit-elle. La jeune maman nourrit alors un autre souhait qui se réalisera en 2014 : celui de vivre aux Pennes-Mirabeau. Et une fois installée, Aline n'a qu'une idée en tête : trouver un nouveau club de foot pour sa famille et intégrer ainsi la JSPM.

Première femme à la tête du club

Aline Dinoia ne tardera pas à s'impliquer : «J'aidais sur le terrain en remplissant les feuilles de match, les gourdes des jeunes... puis je suis devenue membre du comité directeur». Durant ces assemblées, elle participe activement aux prises de décisions au sein du club. «J'ai toujours aspiré à devenir présidente d'un club de foot, mais je pensais que ça arriverait plus tard, une fois à la retraite», confie la tout juste quadragénaire. Mais, ça ira donc plus vite que prévu : en 2019, Aline Dinoia succède à Grégory Bouchet à la présidence de la JSPM. Elle devient ainsi la première femme à la tête du club mais précise que «le comité de direction a toujours été en majorité féminine. Ce n'était, de fait, pas si surprenant».

C'est donc un nouveau défi qui s'offre à la Pennoise qui doit désormais concilier sa vie professionnelle de secrétaire dans un commissariat à Marseille, sa vie de famille avec son nouveau rôle. «Au début, c'était difficile. Ça a été encore aujourd'hui car il s'agit d'une très grande prise de responsabilité». Mais la nouvelle présidente est persévérante et elle en veut. Trop, parfois, au point qu'elle doit rapidement s'imposer des limites : «Les premiers

temps, je restais discuter avec tout le monde après les entraînements... et je rentrais chez moi à 23h». La faute à cette passion qui l'anime mais qui, comme Aline Dinoia le souligne, est «indispensable pour diriger un club».

Mise en place d'une équipe féminine

Pour la JSPM, la Pennoise a un projet : renforcer son identité et son attractivité. «Aujourd'hui, nous n'avons plus de licenciés pennois s'inscrivant petits et qui ensuite jouent jusqu'en senior». Une ambition à mener dans des temps compliqués, marqués par la crise sanitaire : «Les sponsors sont plus rares, donc on a moins de moyens».

Cependant, Aline Dinoia reste optimiste et ne perd pas de vue ses objectifs. Le premier, c'est d'obtenir le Label Jeunes. Et pour cela, la présidente a monté cette année une équipe féminine : «Ça me tenait à cœur depuis longtemps. On avait déjà des filles qui jouaient avec les garçons, mais à partir de la catégorie U15, les matchs ne sont plus mixtes».

Pour cette première équipe féminine composée de joueuses âgées de 6 à 9 ans, la licence a été offerte. «Le football féminin se démocratise de plus en plus, donc c'est important de le développer à l'échelle de la JSPM.»

Le bien-être puis les résultats

Car pour Aline Dinoia, le bien-être au sein du club est une priorité : «Je veux favoriser l'esprit de formation plutôt que celui de compétition». Pour la présidente, c'est cette unité qui amènera les résultats et permettra d'assurer une continuité chez les licenciés. «Nous sommes tous dans la même équipe : nous voulons le meilleur pour notre club !», affirme-t-elle, ne cessant de remercier l'équipe qui l'épaula dans cette aventure. Si elle peut effectivement compter sur son mari, joueur senior, elle a également l'appui de sa mère, secrétaire du club, et de son meilleur ami, trésorier. «Tous sont formidables, le staff, les entraîneurs, les jeunes... je suis très fière de faire partie de cette grande famille», confie la dirigeante, rappelant qu'ils sont bénévoles : «Personne n'est obligé d'être là et pourtant, ils soutiennent le club de tout leur cœur». Comme elle le fait elle-même régulièrement : «Tous les dimanches, je suis sur le terrain avec mes jeunes afin de les encourager. Et c'est ça que j'aime le plus!».





COVID-19

Stéphane Bertolina, directeur de l'EMMAD

Une école de musique 2.0

Aux heures où frappent les confinements, l'École municipale de musique et d'art dramatique s'organise pour maintenir l'enseignement via les plateformes numériques. Récit d'une expérience originale et positive.

Fermée pour cause de confinement ! Le 13 mars dernier, la décision gouvernementale prise pour endiguer l'épidémie de Covid-19 marqua la fin des cours traditionnels de l'école municipale de musique et de théâtre, «renvoyant» les 350 élèves à la maison avec leurs notes, instruments et autres envies de scène. Mais fort heureusement, le désir fut le plus fort de part et d'autre et professeurs et élèves trouvèrent alors un terrain d'entente pour terminer l'année au fil d'échanges numériques. Stéphane Bertolina, directeur de l'école, en témoigne : «La plupart des professeurs envoyaient des vidéos de morceaux à leurs élèves, qui s'enregistraient à leur tour. Cela donnait lieu à des allers-retours ponctués aussi par quelques cours donnés via des plateformes de visioconférence».

Maintien des cours individuels

Au début de ce premier confinement, le système a bien fonctionné, y compris après les vacances de printemps. Mais alors que sur la fin, il avait tendance à un peu s'étioler, l'école a pu rouvrir ses portes une semaine fin juin mais uniquement pour que les professeurs puissent rencontrer leurs élèves afin de faire le point et organiser la rentrée. Sur cette période autant particulière qu'inédite, le directeur se satisfait des résultats : «L'école a réussi à garder le contact avec 85% de ses élèves grâce aux efforts communs déployés». Parmi les initiatives mises en œuvre, les montages vidéos réalisés par Marylise Florid et Marie Bénichou à partir des enregistrements des élèves de leurs cours respectifs en guitare et flûte traversière. Le directeur, lui-même, a poursuivi l'animation de l'atelier de jazz grâce à des envois de partitions ; le jardin musical a fonctionné avec la collaboration des parents filmant leurs enfants, et des auditions avec des professeurs de flûte, piano et guitare ont été diffusées en direct sur

internet. Enfin, les cours de théâtre ont donné lieu à la réalisation d'une production présentée ensuite aux parents. «En fait, tous les cours ont été maintenus sauf ceux qui intégraient une pratique collective. Et le retour des parents sur cette période a été extrêmement positif, les cours en visioconférence représentant une bouffée d'oxygène dans leur quotidien et celui des enfants.»

Quid du reconfinement ?

Après les deux mois d'interruption estivale et une reprise des cours marquée par le port du masque, l'enseignement traditionnel a repris en septembre. «L'intervalle aura été très long, sans qu'aucun cours n'ait pu être assuré en présence physique. Il a donc été difficile de retrouver un rythme», constate Stéphane Bertolina. D'autant que sitôt retrouvé... l'annonce du reconfinement a été prononcée dès la fin des vacances d'automne. Mais, qu'à cela ne tienne, les enseignants se sont remis face à leur écran dès le 5 novembre, forts de leur expérience passée. Ils dispensent cette fois leurs cours en respectant la plupart du temps le jour et l'heure habituellement programmés pour chaque élève. «À la différence du premier confinement, les professeurs peuvent se retrouver en petits comités pour réaliser des enregistrements, comme récemment pour l'atelier musiques actuelles.» En parallèle, les cours de formation musicale sont donnés via une plateforme de travail collaboratif, sous forme d'exercices variés et de liens vidéos. «Notre première expérience nous permet d'être plus pointus en termes d'apprentissage, le tout dans une ambiance différente». Preuve du succès des actions déjà menées, les élèves de l'école sont toujours au rendez-vous ! Et il se pourrait que l'école municipale d'arts plastiques se mette bientôt au diapason.

Marie Bénichou, professeur de flûte traversière



«Dès le premier confinement, j'ai rapidement organisé mes cours en visioconférence, expérience qui s'est avérée extrêmement concluante, en particulier avec les plus jeunes. Pour eux, ce cours concrétisait souvent leur seul contact avec le monde extérieur, et certains par leur pratique assidue, ont d'ailleurs progressé. Avec les adultes, nous avons établi une manière très agréable et sympathique de travailler, où chacun se montrait attentif aux autres. Ce que je souhaitais maintenir avant tout chez les élèves durant cette période, c'était leur sentiment d'appartenance au groupe. Pour cela, j'ai alimenté la plateforme collaborative chaque semaine, mis en place des auditions, des ateliers collectifs et des répétitions. Finalement, tout ce travail a débouché sur la réalisation de vidéos faites à partir des enregistrements des élèves en solo, ou à plusieurs (jusqu'à 14 élèves) quant cela était possible après le déconfinement, et qui ont toutes deux été diffusées au mois de juin. Dans ce contexte d'enseignement particulier, des choses très positives ont ainsi pu avoir lieu, ce qui devrait se poursuivre dans la période actuelle de reconfinement. Les cours ont déjà repris suivant le même principe, et pour l'heure, des enregistrements de trio sont programmés pour une future diffusion sur internet.»

Cédric Bonnal, professeur de clarinette

«Quand la fermeture de l'école de musique a eu lieu en mars, j'ai craint un désinvestissement de la part de mes élèves. Sous le coup de cette situation sans précédent, il était impossible d'anticiper les réactions de chacun. Stéphane Bertolina, le directeur de l'école, nous a laissés nous organiser librement, tout en suivant nos projets. J'ai donc utilisé une application de messagerie instantanée, grâce à laquelle j'ai recueilli l'adhésion quasi totale de mes élèves, du plus jeune au plus âgé. Il a fallu s'investir pour la mise en place des cours en visioconférence, s'adapter aux aléas de la connexion, au phrasé du son, mais le résultat a été très bénéfique. La musique est entrée chez les familles, et il n'était pas rare qu'un frère, une sœur, un parent, assiste au cours. Des parents qui s'investissaient auprès des enfants, et des adultes se sont même inscrits aux cours durant le confinement ! Le rendez-vous hebdomadaire était attendu avec impatience et toutes ces sessions numériques ont réellement fait du bien à tout le monde, moi compris ! Avec le reconfinement, j'ai repris les cours en visioconférence. L'appui des outils numériques se révèle très intéressant sur le plan pédagogique, comme par exemple le fait de pouvoir répéter en ensemble, chacun chez soi. Les voix mélodiques et d'accompagnement d'un morceau peuvent être enregistrées séparément, mixées ensuite, et servir ainsi de support de répétition pour une voix rythmique. De la même manière, je projette de m'enregistrer pour que les élèves puissent répéter et jouer quelques chants de Noël le moment venu !».



Marylise Florid, professeur de guitare classique



«Faute de connexion internet de qualité suffisante, j'ai dû mettre en place un système d'échange de vidéos et de mails avec mes élèves durant le premier confinement. Avec 150 vidéos par semaine à visionner, l'expérience était très chronophage, mais intéressante. Se filmer a aussi été pour eux très fructueux, un exercice avec ses propres contraintes, dont celle de bien connaître le morceau à jouer avant. Évidemment, manquait le contact humain ; pour cela j'appelais les élèves lorsque c'était nécessaire. Et puisque la pédagogie était fondée sur l'image, je remplaçais l'aspect très vivant de mes cours par l'emploi d'emojis dans mes SMS ! Durant ce premier confinement, j'ai réussi à programmer une audition en direct sur internet où chacun a pu jouer, une expérience que nous allons renouveler pour Noël. À partir des enregistrements des élèves, j'ai également réalisé le montage vidéo du morceau Young Guitarists On Western Story* de P.P. Rudolf. J'ai souhaité qu'avec ce film ils puissent garder un souvenir de cette période, leur faire un cadeau pour leur témoigner que j'étais fière d'eux. Actuellement, mes nouveaux cours sont un mix entre visioconférences, vidéos, appels téléphoniques, messages sur les réseaux sociaux. C'est encore l'occasion de se réinventer !»

* À voir sur la chaîne Youtube de Marylise Florid

100% POUR LES PENNES-MIRABEAU

Nous l'avions promis durant la campagne électorale, c'est fait ! Toute l'équipe de 100% pour les Pennes-Mirabeau se réjouit de l'implantation de l'entreprise «Comme Avant» sur notre commune. Cette entreprise familiale en «hyper-croissance», qui s'est fait une spécialité de produire de façon éthique et écologique des produits «d'antan», a choisi notre commune pour établir son siège social et a pour ambition de faire produire localement, sur nos terres, une partie des ingrédients nécessaires à sa production. Ce succès, rendu possible après plusieurs mois de travail et de discussions entre les représentants de cette entreprise et les services de la ville, symbolise la politique locale que nous souhaitons mener et développer sur toute la durée de notre mandat. À

savoir une politique axée sur le «consommer local», respectueuse du développement durable et favorisant le développement économique. Nous sommes convaincus qu'à l'heure de la mondialisation effrénée, d'une crise économique sans précédent suite à la crise sanitaire, et du réchauffement climatique, il est devenu primordial pour les collectivités locales, au premier rang desquelles les communes, de se réinventer en proposant et en impulsant un nouveau mode de vie pour leurs habitants. C'est ce que nous avons souhaité anticiper, sur le volet patrimonial, en décidant de relancer l'activité de notre moulin, véritable symbole de la production en circuit court aux Pennes-Mirabeau, qui permettra à terme la

fabrication de pains véritablement «pennois», mais aussi sur le volet économique avec donc l'implantation de l'entreprise «Comme Avant».

Dans les années 60, Les Pennes-Mirabeau ont inventé une nouvelle forme de consommation dont Plan de Campagne était le symbole. Nous ne le renions pas car nous étions alors en plein essor de la modernité. En 2020, notre commune doit inventer une nouvelle forme de production et celle-ci doit être locale. Car c'est aujourd'hui que se préparent les emplois et la vie quotidienne de demain.

Contact : 100pour100plpm@gmail.com

ENSEMBLE POUR LES PENNES-MIRABEAU

Nous 6, qui constituons le groupe « Ensemble pour les Pennes-Mirabeau », sommes bénévoles, non rémunérés ! Nous sommes tous habitants de la commune et investis de longue date dans le tissu associatif et professionnel local. Notre rôle d'élu est la suite logique de notre dévouement quotidien pour notre commune et ses habitants. Ajoutons que nous sommes les seuls conseillers ne vivant pas grâce aux deniers publics. En effet, tous les membres de la majorité perçoivent des indemnités d'élus (M. le Maire et son épouse reçoivent 6 SMIC d'argent public par mois), Mme Inaudi vit grâce aux indemnités du département, et M. Fusone est salarié de la région comme collaborateur du groupe RN. Attachés viscéralement à la démocratie locale, au respect de la loi et à la participation des habitants

à la vie de notre commune, nous intervenons, questionnons, faisons des propositions dans le but que toutes les délibérations municipales servent l'intérêt général. Nous voulons une bonne utilisation de l'argent public ainsi que le respect de la loi qui garantit le bon fonctionnement de notre démocratie. Mais cette volonté de transparence dérange. Nos prises de parole sur des délibérations fondamentales pour l'avenir de notre ville sont limitées, nos interventions commentées par des remarques pleines de morgue et de mépris. C'est pour cela que nous invitons les pennois et les pennois à venir assister aux Conseils Municipaux afin que chacun puisse se faire une idée de la tenue de ces conseils et participe à faire respecter la démocratie locale. Nous vous invitons aussi à venir à notre rencontre

dans notre permanence qui est située au 14 Bd Victor Hugo au village des Pennes-Mirabeau pour échanger et répondre à vos questions, car la proximité est notre maître mot et l'équipe de bénévoles que nous formons a pour ambition de toujours mieux vous représenter.

L'équipe «Ensemble Pour Les Pennes-Mirabeau»
Joëlle REYNAUD FIORILE, Cathia DELAVEAU,
Solange GORLIER LACROIX, Jean-Claude CABRAS,
Michel SCAMARONI et Romain AMARO
ensembleplpm@gmail.com - 06 12 99 98 18

PRÉSERVER NOTRE CADRE DE VIE

Les multiples mesures gouvernementales que nous subissons, nous paraissent souvent brouillons, parfois incongrues: La fermeture de nos petits commerces alors que les hypermarchés font bombance; les files d'attente devant les «Mc DO», pendant que nos restaurants qui respectent les protocoles sanitaires sont fermés. Le masque obligatoire à l'école dès 6 ans ! Le tout avec des hôpitaux exsangues du fait des diminutions de budget de ces dernières décennies et ce n'est pas fini! Car à ceci s'ajoute la menace terroriste qui se renforce car oui l'agneau blessé attire le loup. Il nous arrive de nous croire dans un roman de sciences fiction. Réveillons-nous! Ne cédon pas à la panique, à l'hystérie ambiante et aux déferlements de chiffres de nos TV. Le nombre

de cas dit «positifs» n'est pas le nombre de morts ! Oui il faut protéger les plus fragiles, sans pour autant séparer les familles, car nos proches participent à notre bonne santé morale et donc physique. Oui il faut se laver les mains, le plus souvent possible, et se protéger pour limiter les risques de contamination, mais doit on nous imposer de masquer nos petits dès 6 ans ! 8 heures par jour et 4 jours par semaine ! Oui il faut être vigilant, afin de nous préserver de la menace terroriste: nos forces de l'ordre doivent être focalisées sur la sécurité et non la verbalisation des «non masqués». Nous avons demandé à M. le maire d'établir un arrêté autorisant l'ouverture des petits commerces. Nous n'aurions gagné que quelques jours peut-être, mais le message des Pennois aurait été transmis

avec force. Nous regrettons que ce dernier y ait vue une annonce démagogique. Nous connaissons comme chaque année, une vague de vols aux Pennes-Mirabeau, et nous réitérons nos demandes de patrouilles de police municipale de nuit et de caméras supplémentaires. Nous continuerons nos propositions car certaines ont convaincu M. le maire. Le bon sens fini par s'imposer. Soyons pragmatique, gardons la tête froide et le cœur vaillant !

Contact : Maximilien Fusone au 06 03 45 45 78 et par mail lespennes.bleumarine@gmail.com

NOUS PENNOIS, ÉCOLOGISTES, CITOYENS, SOLIDAIRES

Les conséquences sanitaires, économiques, sociales et environnementales du changement climatique appellent les citoyens et les politiques à opérer des changements dans les modes de production et de consommation afin d'obtenir des résultats concrets. L'occupation du territoire, la protection des zones naturelles, l'organisation des transports, sont, dans ce cadre, des enjeux essentiels. La municipalité peut-elle agir dans ces différents domaines ? Et de quelle façon ? - Il est impératif de préserver ce qu'il reste de nature et d'agriculture sur notre commune, tout en assurant les constructions nécessaires pour répondre aux besoins de logement. Concilier ces deux ambitions est possible : La commune est remplie de friches et de délaissés qui peuvent accueillir de

nouveaux logements. On peut mettre ce potentiel de construction au service, entre autres, de ceux qui en ont le plus besoin, avec une politique communale de logements sociaux qui permettra de rattraper le retard accumulé. La municipalité peut également constituer une réserve foncière publique, qui pourra satisfaire aux besoins d'équipements collectifs : un lycée, par exemple... - La circulation interne sur notre commune, avec ses zones éloignées les unes des autres, occasionne des embouteillages insupportables aux heures de pointe. (Exemples les secteurs Ste- Elisabeth ou J. Monod). Et l'aménagement du carrefour de la Gavotte n'a apporté aucun désengorgement pour rejoindre Marseille, le matin. Or, si la compétence « mobilité » relève de la Métropole, notre commune peut s'en faire entendre si

elle propose et défend de manière déterminée une vision d'ensemble : cheminements piétons et vélos, transports en commun correspondant aux besoins des usagers, espaces apaisés autour des écoles... Cela suppose d'associer la population à la réflexion sur l'élaboration d'une politique communale. L'intervention citoyenne est indispensable à la gestion du territoire et la défense de notre qualité de vie.

Rassemblement Nous Pennois, écologistes, citoyens, solidaires

RENDEZ-VOUS DU MAIRE M. le maire reçoit une demi-journée par mois, sur rendez-vous pour les demandes d'emploi, de logement social et de place en crèche. La prise de rendez-vous s'effectue le 1^{er} lundi de chaque mois, à partir de 14h au 09 69 36 24 12 Pour tout autre sujet, adresser votre demande à l'attention de M. le Maire : soit par mail sur cab.maire@vlp.com , soit par courrier à «BP 28 / 13758 Les Pennes-Mirabeau Cedex»	Hôtel de ville (Mairie) 223, avenue François Mitterrand Les Pennes-Mirabeau	09 69 36 24 12
PERMANENCES CONSEILLERS DÉPARTEMENTAUX	Permanence les 2 ^{ème} mardi de chaque mois 17h-18h30	Salle des Bouroumettes (à côté de la crèche) 7, chemin de Pierrefeu - Les Cadeneaux 13170 Les Pennes-Mirabeau
PERMANENCES DÉPUTÉ M. Mohamed Laqhila, Député des Bouches-du-Rhône M. Bernard Fiochi, Collaborateur parlementaire de M. Mohamed Laqhila	Sur rendez-vous : Les lundis et vendredis Tous les jours	Office Meeting 485, rue Marcellin Berthelot 13290 Aix-en-Provence
PERMANENCES MÉDIATEUR DE LA RÉPUBLIQUE M. Vincensini reçoit, sur rendez-vous, les administrés qui s'estiment victimes d'un dysfonctionnement des services publics et assimilés	Les lundis et mardis matin	Mairie : 7, rue P. et M. Curie Aix-en-Provence MJD : bât i2, 2, rue Raoul Follereau Aix-en-Provence
PERMANENCES ORDRE DES AVOCATS Consultations gratuites pour les moins de 18 ans	Le mercredi 14h30-16h30	Palais de justice, Place Verdun Aix-en-Provence
PERMANENCES NOTARIALES	Sur rendez-vous : Les 1 ^{er} et 3 ^e jeudis de chaque mois 9h-12h	Service de l'Aménagement du territoire et de la politique de l'habitat 22, rue Saint Dominique - Les Cadeneaux 13170 Les Pennes-Mirabeau
PERMANENCE SUSPENDUE JUSQU'À NOUVEL ORDRE		
ÉCRIVAIN PUBLIC Mme. Marie Le Deuff reçoit sur rendez-vous	Les 2 ^{ème} et 4 ^{ème} vendredis de chaque mois 9h-12h sur rendez-vous	CCAS des Pennes 8, avenue du Général Leclerc

PERMANENCES JURIDIQUES	CONCILIATEUR DE JUSTICE M. Jean-Paul LANCAR	Les 2 ^{ème} et 4 ^{ème} mercredi de chaque mois 14h-17h30 sur rendez-vous		04 91 67 17 88
	CONSULTATION JURIDIQUE (CDAD) Sur rendez-vous	Le 3 ^{ème} mercredi de chaque mois 9h-12h sur rendez-vous	Ancienne mairie annexe de la Gavotte Place Victorin Isnard 13170 Les Pennes-Mirabeau	
	APERS (ASSO. AIXOISE DE PRÉVENTION ET DE RÉINSERTION SOCIALE) Service d'aide aux victimes d'infraction pénale	Permanences sur rendez-vous les 2 ^{ème} et 4 ^{ème} jeudis du mois 9h-12h		04 42 52 29 00

ACTION SOCIALE	CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE Renseignements sur les mesures mises à disposition par la commune ou ses partenaires sociaux : demi-tarif cantine, gratuité des transports scolaires, chèque d'accompagnement personnalisé...	Chef-lieu : du lundi au vendredi 8h30-12h et 13h-17h30 Gavotte : Fermeture définitive	Chef-lieu : 8, avenue Général Leclerc (Parking de La Poste) Gavotte : Fermeture définitive	04 91 67 17 37
	CAF 13 Permanences téléphonique de la CAF	tous les jours		04 86 17 91 97
	CARSAT SUD-EST (CAISSE D'ASSURANCE RETRAITE ET DE LA SANTÉ AU TRAVAIL)	Du lundi au vendredi 8h30-12h et 13h-16h	L'Atrium bât. A 4, av. M. Pagnol Aix-en-Pce 10 av. José Nobre Martigues (mardis seulement)	39 60 (particuliers) 0821 10 13 13 (sociétés) www.carsat-sudest.fr
	EPE (ÉCOLE DES PARENTS ET DES ÉDUCATEURS) Permanences d'écoute assurée par un psychologue, sur rendez-vous.	Deux mercredis et un samedi par mois	13, rue Jean Aicard les Cadeneaux 13170 Les Pennes-Mirabeau	04 42 59 64 53
	CPAM DES BOUCHES-DU-RHÔNE (ASSURANCE MALADIE)		CPAM 13 13421 Marseille cedex 20	www.ameli.fr

EMPLOI/LOGEMENT	PÔLE EMPLOI Les demandeurs d'emploi de la commune sont accueillis, sur rendez-vous, à l'antenne de Marignane	Du lundi au jeudi de 8h30 à 16h15 Le vendredi de 8h30 à 12h30	Le Floricity Bâtiment A ZAC Bausset-Florides - RD9 13700 Marignane	3949 www.pole-emploi.fr
	MISSION LOCALE BUREAU MUNICIPAL DE L'EMPLOI Informations sur la recherche d'emploi et la formation	Sur rendez-vous	Ancienne mairie annexe de la Gavotte Place Victorin Isnard 13170 Les Pennes-Mirabeau	004 91 67 17 89 Fax 04 91 67 16 93
	PLAN LOCAL D'INSERTION POUR L'EMPLOI (PLIE) Pour toutes les personnes en difficulté d'accès à l'emploi	Sur rendez-vous		04 42 52 80 10
	ADIL 13 (AGENCE DÉPARTEMENTALE POUR L'INFORMATION SUR LE LOGEMENT DES BOUCHES-DU-RHÔNE) Conventionnée par le ministère chargé d'offrir au public des conseils juridiques, les questions relatives à l'habitat.	Sur rendez-vous : les 1 ^{er} et 4 ^e vendredis de chaque mois 9h-12h	Service de l'Aménagement du territoire et de la politique de l'habitat 22, rue Saint Dominique - Les Cadeneaux 13170 Les Pennes-Mirabeau	04 91 67 17 00
	CAUE (CONSEIL D'ARCHITECTURE, D'URBANISME ET DE L'ENVIRONNEMENT) Architecte conseil du CAUE M. Olivier Mollet	Sur rendez-vous : Les 2 ^e et 4 ^e mercredis de chaque mois 9h-12h		

DÉCHETS	RAMASSAGE DES DÉCHETS À DOMICILE Encombrants et déchets verts			0810 00 31 10
	DÉPÔT EN DÉCHETTERIE (pour les particuliers) Déchets dangereux, encombrants, gravats, ferrailles, végétaux, huiles de vidange, piles, batteries, pots de peinture, huile végétale	du lundi au samedi 9h-12h 14h-18h et dimanche et jours fériés 9h-12h	La Grande Colle Est, Les Pennes	0810 00 31 10

AFMTELETHON 
LE COMBAT DES PARENTS
LA VIE DES ENFANTS

**DONNEZ-MOI
LA FORCE
DE GUÉRIR**

3637 | TELETHON.FR
service gratuit + prix appel

france•tv

radiofrance

